

Traitement de la Syphilis, par le professeur Alfred FOURNIER, 3e édition. — Vigot Frères, Éditeurs, 23, Place de l'École de Médecine, Paris. Un vol. in-8, 10 fr.

La troisième édition du *Traitement de la Syphilis*, du professeur Fournier, associe aux qualités d'un ouvrage depuis longtemps classique l'intérêt d'un livre vraiment nouveau.

L'auteur en effet ne s'est pas contenté de mettre son œuvre au courant des acquisitions récentes de la thérapeutique antisypilitique, dans sa lutte contre les accidents primaires, secondaires et tertiaire. A l'étude raisonnée du traitement de la syphilis en général (la méthode abortive et sa critique, la méthode curative décrite dans tous ses détails, la direction d'ensemble du traitement) s'ajoutent d'importants chapitres sur la *parasyphilis*. Seul un syphiligraphe ayant une telle autorité et une si longue expérience était autorisé à envisager avec fruit, au double point de vue pathogénique et thérapeutique, la question encore si controversée des accidents parasyphilitiques, et surtout de la redoutable triade, leucoplasie cancérogène, paralysie générale et tabès.

Il établit, d'après d'importantes statistiques, le moment de l'infection où ces accidents sont particulièrement à redouter, c'est-à-dire la période qui constitue par excellence la *phase périlleuse* de la syphilis. Il montre, preuves en main, la nécessité de ne pas s'en tenir exclusivement à l'emploi des agents spécifiques, mais de faire appel à l'hygiène pour écarter tout ce qui peut nuire au malade, toutes les causes qui peuvent servir d'occasions, de prétextes, de sollicitations à ce qu'on appelle les "décharges" de la maladie. Il envisage enfin la question d'une innovation thérapeutique fort importante pour assurer au malade un supplément de sauvegarde: c'est celle de *cures complémentaires* ou de *renforcement* à faire, non pas suivant le mode habituel pendant les seules premières années de l'infection, mais qui porteraient au contraire sur une très longue période, et particulièrement sur la phase périlleuse de la maladie.

Il y a là, on le voit, des notions toutes nouvelles et d'une importance capitale. Il serait à souhaiter que tous nos Maîtres, arrivés à l'apogée de leur carrière, suivissent un exemple si précieux, en nous apportant ainsi des données empiriques et rationnelles, tirées de longues années d'observation rigoureuse et de travail consciencieux.
